

From Des Nobles de Surfont,
le 28 Décembre 1864.

157



77

Mon cher Maître,

Vous trouverez sans doute bizarre que
je vous écrive de ce lieu. Mais comme
j'ai pris l'obligation envers moi-même
de ne jamais laisser mes ouvriers ou
travail dans les Sédiments de la Caserne
sans que j sois présent, ce n'est qu'en
quittant et lorsqu'on trouve des terres non
fossilifères que j'ai du loisir.

La réunion du 26 a été peu nombreuse,
à cause du froid sans doute. M. Van
Pender pour Louvain, M. Poilman
pour Gand, M. Desalqui pour Liège,
M. Mealaire pour l'institut agricole
de Genèblong et M. Hauteur pour
la Société archéologique de Namur,
composaient seuls cette réunion.

La journée a été bonne. Les os humains
suivants ont été examinés :

fragments de la boîte Crânienne, os du tarse, du méta-
tarse, du carpe et du méta-carpe; omoplates,
os iliaques, vertèbres des différentes régions, côtes,
fragment de Sternum, Clavicules, péronies, ~~tibiales~~,
fémurs, radius, cubitus, humérus; la plupart
parfaitement conservés.

Les questions suivantes ont été posées par M.
Van Praeden tant en son nom qu'au nom de M. Hauser
l'archéologue chargé de l'étude de nos anti-
quités et au mien :

1° Ces os humains ont-ils été remarqués? — Oui
à l'unanimité — 2° Par l'homme? — Non — Par
les eaux? — Oui — 3° A quelle époque l'enfouissement
de ces os a-t-il eu lieu? — C'est évidemment
avant la période historique — 4° Peut-on
admettre qu'une cause actuelle puisse rendre
compte de cet enfouissement? — Il est évident
qu'une source n'a pas traversé la grotte;
la Lèze, coulant à 35 mètres sous la grotte,
n'a pu contribuer au remaniement, même
dans ses crues les plus considérables. Il
faut donc l'attribuer à une cause Cata-
clysmique. 5° Ces os étaient-ils à l'état
de squelette lors de l'arrivée des eaux?
Oui — 6° Ces hommes étaient-ils contemporains
de ceux du même pays? —

Les uns ont répondu : Oui, pas de doute.
Les autres : Il y a de grandes présomptions.
La journée du 27 a produit comme pièces
importantes une coquille voisine des potamites
et un spectacle du Tonguien dont l'affleu-
rement le plus voisin est encore éloigné de
100 kilomètres au minimum ! M. M. Poelma
et Descaques étaient partis la veille et nous
avons vainement attendu M. Cristy.

Permettre-moi, mon cher Maître, de vous
informer confidentiellement des faits et conclu-
sions auxquelles nous sommes arrivés. Je
dis confidentiellement, parce que je n'ai pas
la permission de mes deux collaborateurs de
~~les~~ les faire connaître et si je le fais,
c'est que votre haut caractère me donne
la conviction que vous n'en abuserez
pas. Ensuite, ces conclusions sont loin
d'être définitivement assises et nous ne
faisons qu'elles que les soupçonner.

La Caserne présente une salle extérieure
largement ouverte. Elle a présenté
des traces irrécusables de foyer renoué, un
nombre considérable de Siles taillés, beaucoup
d'os longs cassés longitudinalement, des
instruments en os, tels qu'aiguilles,

os en biseau, etc; une grande Turritelle
(Jurassique²) avec un trou dans le dernier
tour de Spire, de façon qu'on pourrait
la suspendre en faisant passer un fil
par le trou et la bouche.

Les principaux animaux rencontrés sont:
le renne, le castor, le bœuf, la chèvre,
le cheval. Un ours (*U. arctos*?) se trou-
vait presque entier vers l'entrée et ses
os étaient relativement peu disséminés.
Quelques os humains, et entre autres un
frontal, étaient au milieu de ces Os.

Au fond de cette galerie, s'ouvre une
petite Caverne de 2 1/2 m de longueur
sur 1^m 30 de hauteur et 1^m 20 de largeur.
Sa surface était couverte de pierres anguleuses
et de limon anguleux au milieu desquels
se trouvait une grande quantité d'os, formant
les squelettes de 5 individus à peu près,
enfants, adolescents et adultes, le tout
dans un état de confusion incroyable et
mêlé à quelques os de ruminants, de
carnassiers, d'oiseaux, etc. Des Silex
taillés et gros étaient sur le fond même
de la Caverne. Nous en avons extraits
nous-mêmes deux Crânes entiers.

L'un était rempli à moitié de pierres angu-
leuses dont plusieurs pouvaient à peine
passer par le trou occipital, l'un os

métacarpien humain, de morceaux de
charbon et de terre. Le Crâne étoit
disposé dans les sédiments, de manière
que le trou occipital étoit dirigé en
bas. Rien n'auroit donc pu s'y joindre
d'autre, lors qu'il étoit dans cette situation.
Enfin, à l'entrée de la Caserne et forte-
ment engagée dans et sous des terres
et des pierres, une dalle de Calcaire
(hauteur 1^m,25, largeur 1^m,15 à 1^m,20, épais-
sur 0,25). Enfin pour achever un
parallèle presque complet, cette petite
Caserne présentait avant l'exploitation
une ouverture d'un pied carré à peine
pour les chasseurs avants fait boucher
avec des pierres, pour empêcher les
lapins de s'y réfugier pendant les
chasses. Il n'y manqua, comme vous
le voyez, mon cher Maître, et bénissons
en le ciel, qu'une bonne maison,
un main Amiel et la population
venant les uns découvrir, les autres
détruire et les autres enterrer des
pièces aussi précieuses.

J'en viens maintenant à un détail
bien curieux.

Vous croirez probablement que les deux
crânes, trouvés au même niveau, à côté
l'un de l'autre, annoncent des individus
de la même race. Il n'en est nullement
ainsi. L'un est franchement brachy-
céphale, prognate, parfaitement arrondi,
etc. L'autre n'est pas tout à fait
dolichocephale et pas du tout
prognate; il est allongé avec fort
d'avant en arrière, etc.

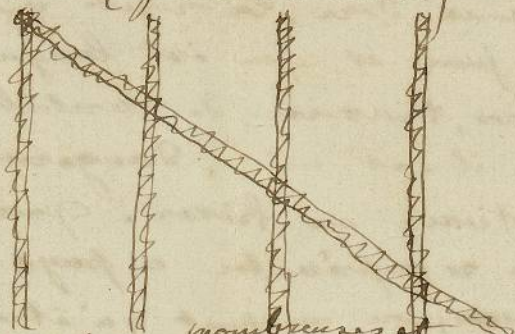
Tous ces Caractères sont si bien prononcés
et concordent si bien ensemble que M.
You pruden ne révoque pas en doute
le fait qu'ils appartiennent à
deux races bien distinctes. Et dans
ce cas, ne pourrait-on pas voir,
dans cet osuaire, la sépulture d'un
chef aux mêmes Indes ou à sa cri-
vée esclaves qui étoient d'une autre
race (ou qui ne peut-être pas lui et les
siens ? ? ?

Vous comprenez, mon cher Maître,
que nous ne nous désirons à publier
cés idées que quand des faits analogues

viendraient des confirmations. Nous avons grand espoir de les voir confirmer et je ne sais si vous connaissez ce pays-ci. Ce sont de grands plateaux légèrement ondulés et coupés par des fractures profondes, à bords escarpés. Les principales de ces fractures sont la Meuse, la Lère, etc. On ne peut suivre le Cours de cette dernière, tant son ruisseau est étroit et naiguem encore tout le pays étoit couvert de bois presque impénétrable. De nos jours encore, les communications d'un village à l'autre sont à peine praticables; c'est tout vous dire, la route que je parcours chaque jour et qui est longue de 10 kilomètres, traverse de terribles cars. On en est même dangereux de s'aventurer en hiver. Quand on vient à se représenter ce pays à l'époque du renne, on ne peut qu'être convaincu de peu de communications qui pouvaient avoir les balistants des bords de la Lère à l'époque du renne. On j'ai découvert des Silex taillés dans trois de ses Casernes les seules que j'aie encore fouillées et il y

en a de 50 à 100! C'est nous dire nos
espérances de rencontrer de nouveaux
cimetières.

Enfin j'ai trouvé avec ces Silex ~~quelques~~ un
grand nombre de gros cailloux de quartzites,
d'autres plus petits, tous évidemment ap-
portés par l'homme. Ils ne portent qu'
exceptionnellement des traces indiquant
qu'ils s'en servaient comme de pierres à
briquer. A quoi donc leur servaient-ils?
L'un d'eux, quand de 0,30 sur 0,20, est
cassé en deux suivant l'épaisseur et cette
épaisseur est encore de 0,07. Il est formé
de Quartzite le plus cohérent et porte sur
sa tranche les marques suivantes de 1 mm
de profondeur (grand naturel.)



En outre, des plaques (nombreuses et
minces de psammites
micacées depuis 0,50 carrés, sans aucune
trace de travail. Quel était leur usage?

Agnières, mon cher Maître, l'hon-
nage de ma respectueuse considération,
E. Dupont